

cellente réfutation des haineuses accusations portées contre Riel et les Métis et partant, indirectement, contre la nationalité française et l'Église. Je comprends l'opportunité de nous donner cette histoire d'abord en anglais (en excellent anglais), mais il nous la faut aussi en français. Y songe-t-on ?”

#### LA QUESTION DES LANGUES EN BELGIQUE.

S. G. Mgr Heylen, évêque de Namur et président du Comité permanent des Congrès eucharistiques internationaux, lors d'une visite à nos compatriotes de New Bedford, Mass., les a fortement exhortés à conserver leur langue et leur a rappelé ce qui, à ce sujet, se passe dans son pays.

“Le Canada et la Belgique ont souffert pareillement pour leurs principes, tout pareillement aussi, ils ont gardé leur foi et leurs traditions.

“Qu'ils y restent fidèles! qu'ils soient toujours des patriotes et des chrétiens.

“Si les Canadiens sont restés attachés à leurs croyances, c'est qu'ils se sont toujours groupés autour de leurs pasteurs.

“Nous, Belges, nous en avons fait autant. Nous savons que nos curés sont nos défenseurs et nous ne voulons pas nous séparer d'eux.

“C'est aussi à leurs écoles que les Canadiens doivent la conservation de leur foi.

“Nous aussi, en Belgique, nous avons une question de langues.

“Nous voulons l'égalité du flamand et du français. Nous voulons que nos enfants prient et soient instruits dans l'idiome qu'ils ont appris sur les genoux de leur mère.

“*Réclamons nos droits, car ces droits sont justes.*”

“Je termine. Dans quelques semaines, je serai à Rome, aux pieds du Souverain Pontife à qui je dirai tout ce que j'ai vu. Je dirai au Pape que les Canadiens sont dignes de leurs ancêtres.”

#### PELERINAGE AU FORT SAINT-CHARLES.

Du 8 au 11 août a eu lieu cette année un pèlerinage au Fort Saint-Charles. Il a été organisé par les RR. PP. Vézina, curé de Kenora, et Bousquet, principal de l'école indienne, avec l'aide des bonnes Sœurs Grises, sous la présidence de S. G. Mgr l'Archevêque. Les pèlerins se sont rendus tout près de l'endroit où les restes précieux du Père Aulneau, s. j., du fils de La Vérendrye et de leurs dix-neuf compagnons ont été retrouvés en 1908, après y avoir reposé pendant 172 ans. Chaque matin, durant trois jours, plusieurs messes ont été dites, afin de reconquérir à l'influence religieuse cette terre abandonnée au paganisme pendant un siècle et demi.